

22/07/2015



VIE CONSACRÉE - L'année 2015, pour l'Assomption, est une année d'anniversaires. En effet, les Oblates de l'Assomption et les Petites Sœurs de l'Assomption célèbrent chacune le 150ème anniversaire de leur fondation respective. Pour nous, assomptionnistes, c'est une action de grâce qui jaillit de nos cœurs. Les congrégations voulues par Emmanuel d'Alzon et Etienne Pernet ont une longue histoire apostolique et leur zèle est un témoignage de leur pertinence pour aujourd'hui. Nos sœurs ont montré avec courage et ténacité que l'avènement du Règne de Dieu était une mission qui nous était confiée et qu'elle n'était pas achevée. Dans ma vie d'assomptionniste, j'ai eu l'occasion de croiser plusieurs de ces femmes passionnées du Royaume et de l'Évangile. Que ce soit en France, au Congo, en Roumanie, au Vietnam, à Madagascar ou ailleurs, les Oblates et les Petites Sœurs ont une vigueur missionnaire qui me réjouit.

Ensemble nous appartenons à la même famille. Le colloque sur les origines de la famille de l'Assomption nous a rappelé que notre histoire a parfois été mouvementée, mais que malgré les difficultés nous avons su préserver l'unité et l'esprit de collaboration. Il est important que nous prenions en compte la présence de 4 congrégations féminines de l'Assomption et que nous développions des collaborations partout où cela est possible. Pour nous, cela signifie aussi être attentif à l'émergence des vocations féminines. Nous connaissons les fragilités que nous avons tous en Occident, mais comme je le répète souvent : l'Assomption n'a pas dit son dernier mot. Et quand je parle de l'Assomption, j'associe les congrégations féminines qui contribuent de manière significative au rayonnement du charisme de notre famille. Les assomptionnistes doivent veiller à respecter l'indépendance et la spécificité de chacune des branches féminines de l'Assomption. Nous devons renforcer partout où cela est possible une franche collaboration et trouver le moyen de nous unir pour la mission. Je n'oublie pas la communauté de Tunis où vivent ensemble des Oblates et des Petites Sœurs de l'Assomption ; cela est un bon signe pour aujourd'hui.

Enfin la présence de nos sœurs, nous interpelle par rapport à notre propre mission d'assomptionniste. Le courage et l'audace des sœurs sont un bon stimulant pour nous-mêmes. Il y a une complémentarité dans nos vocations respectives. Les Orantes nous rappellent le primat de la prière ; les Religieuses l'importance de travailler à la réforme de la société par l'éducation ; les Petites sœurs l'engagement pour les plus petits ; les Oblates la disponibilité missionnaire. Eh nous, qu'apportons nous à nos sœurs ? Je laisse à chacun le soin de

répondre à cette intéressante question.

Je vous écris alors que nous sommes en réunion du Conseil général plénier à Nairobi. Nous avons un ordre du jour copieux et nous commençons à préparer le chapitre général de 2017. Dans deux ans, nous aurons de nouvelles orientations. Je souhaite que ce temps de préparation nous permette de mieux comprendre les fondamentaux de notre vie religieuse et nous stimule pour aller de l'avant.

Source: assumptio.org, 13/07/2015